

# LE CANADA

DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 117

JEUDI, 20 MAI 1880

Rédacteur en chef  
**JOSEPH TASSÉ**

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne  
Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$2.00  
Payable dans le cours de l'année 5.00 Payable à la fin du semestre 2.50

Edition Hebdomadaire  
Un an, \$3.00, invariablement payable d'avance

Administrateur  
**O. D. THÉRIAULT**

Les lettres et avis non affranchis sont refusés

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.



**BUREAU DE POSTE  
D'OTTAWA**

1<sup>er</sup> BUREAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Mails.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

| MALLS.  | Permis |      | Délivré. |      |
|---|--------|------|----------|------|
|   | A.M.   | P.M. | A.M.     | P.M. |
| Est.—Montreal, Québec, etc.                   | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Province Maritime—Quebec—Kingston, etc.       | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| P. Pointe, etc.                               | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| P. via Oshesburg                              | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Partie Ouest des E.-U. Cité de New York, etc. | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Manitoba, etc.                                | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| North West, Kar., etc.                        | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Nipissing, Russell, etc.                      | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Pembroke, Renfrew, etc.                       | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Adrian, St. Charles, etc.                     | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Perth, Smith Falls, etc.                      | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Sand Point, Arnprior, etc.                    | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Brantford, Chatham, etc.                      | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Bell's Corners, Richmond Hill, etc.           | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Hull, etc.                                    | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Aylmer, Barkby, etc.                          | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Est de la rivière Ottawa, par ch. de fer.     | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| New Edinburgh, etc.                           | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Billings Bridge, etc.                         | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Malpeque, etc.                                | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Y. les Lacs et Maréchal, etc.                 | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Malpeque, etc.                                | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Halifax, le jeudi                             | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |
| Malpeque, etc.                                | 10.00  | 1.00 | 8.00     | 8.00 |

Toutes lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 5 h. P.M. Pour ce qui concerne le Bureau de la Poste, s'adresser au Bureau ou les Mandats sur la Poste, s'adresser à l'heure A.M. jusqu'à 5 heures P.M. chaque jour.

O. P. BAKER, Maître de Poste.

Ottawa, 24 Nov. 1879



**Chemin de Fer Intercolonial**

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes: Partant de la Pointe-Lévesque, à 8.15 A.M. Rivière-du-Loup, à 1.40 P.M. Arrivant à Trois Pistoles, à 4.25 " " Rimouski, à 2.41 " " Campbellton, à 9.15 " " Dalhousie, à 9.55 " " Bathurst, à 12.00 A.M. Newcastle, à 1.42 " " Moncton, à 3.00 " " Saint-Jean, à 9.25 " " Halifax, à 1.40 P.M. Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche. Les trains qui partent de Halifax, à 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche. Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser à

CAPT. McCUAIG, Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER, Surintendant-en-chef.

Ottawa, 13 mai, 1880.

**BON THÉ DU JAPON**

POUR 30 CENTS LA LIVRE

CHEZ

**STROUD FRÈRES**

45, Rue Rideau

ET A MONTREAL

On approxime le commerce.

Ottawa, 13 mai, 1880.

**L'ÉDITION ROYALE**

DES

**CHANSONS DE LA FRANCE**

(Paroles françaises et anglaises)

ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or—Prix \$1.50

ou en brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE :

Où voulez-vous aller — L'ange-gardien — Quand tu chantes — La première feuille — L'étranger — Canotage de Noël — Sérénade — Chanson de Fortunio — O Richard ! O mon Roi — La valse des adieux — Le pont des songes — Rends-moi ma patrie — La madone — Le lac — Adieu, belle France — Les hirondelles — Une fleur pour réponse — Le Toréador — Le soleil de ma Bretagne — Ta voix — La feuille du canton — Non, monsieur — Oui, monsieur — Si loin — Si loin — Les cheveux blancs — Mon ami à Dieu — mon cœur à toi — Espère — David chantant devant Saül — Bonheur caché — La réponse du bon Dieu — Ave Maria — Le carillon du verre — L'avril est là — Brumée — Le petit moussé noir — La bénédiction d'un père — La bouquière des fiançailles — Huit ans — Les fleurs aimées — Quand de la nuit — Veux-tu mon nom ? — La jardinière du roi — Laissez-moi l'aimer — Je suis Lazzarone — Modjé — Mourir pour la patrie — La parisienne — Le chant du départ — Toujours seul — Le Masque de fer — La fête du ciel — Paveur fleur ? pauvre femme — Le départ des hirondelles — Siree l'Albanaise — Sous l'ormeau — La Marsillaise — La Zingari — Partant pour la Syrie — Pierre l'hermite.

A vendre seulement par

R. MORGAN,

28, rue de la Fabrique,

Agent de gros pour l'Éditeur.

Québec, 26 janvier 1880.

5e ANNÉE

**L'ALBUM DES FAMILLES**

(Remplaçant le Foyer Domestique.)

REVUE LITTÉRAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières en 12 liv. double colonne, comprenant des Recits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée à prolonger la bonne lecture des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de plaire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par an, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas: il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'Album des Familles, par échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'Album des Familles, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'Administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 p. cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés.

Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que \$1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre enregistrée, avec les noms et adresses des dits abonnés, auxquels nous adresserons directement l'Album des Familles, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

**AUX INVENTEURS !**

**J. Coursolle & Cie.,**

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

**J. COURSOLLE & Cie.,**

CHAMBRE VICTORIA,

Vis-à-vis le bureau des Brevets,

OTTAWA, Ont.

B. P.—Boîte 68.

Ottawa, 13 mai, 1880.

**\$7.00 LA DOUZAINE.**

—

**140 doz. de Haches,**

FABRIQUÉES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

— ET —

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

**MANN & CIE.**

Ottawa, 13 août 1879.

SOMMAIRE

**VIOLONS CALOMNIEUX.**  
Nos FÊTES NATIONALES.  
A L'ÉCOLE DES FRÈRES.  
SE VIEUX T. G. D'UNIQUE.  
S. DE V. T. G. D'UNIQUE.

VIEILLES CALOMNIES

Nous ne savons quel crime de lèse majesté a pu commettre l'honorable M. Langevin envers M. Barthe, député de Richelieu, et collaborateur à la Gazette de Soré—dont nous annonçons la résurrection ces jours derniers. Ce crime doit prendre, à ses yeux, des proportions bien énormes, car il ne saurait prendre la plume sans essayer de noircir la réputation du ministre des travaux publics. Il serait intéressant de connaître la cause qui lui fait dépenser tant de bile, tant de fiel en pure perte.

M. Barthe est particulièrement heureux lorsqu'après un plat d'irrigues assaisonné à sa façon, il met le comble à son mépris par l'épithète injurieuse: "L'homme aux \$32,000." Il veut ainsi donner à entendre que M. Langevin a empoché cette somme, quand il sait fort bien qu'elle a servi à des fins électORALES dans le district de Québec, lors de la grande lutte de 1872. M. Barthe devrait être le dernier à ressasser cette accusation usée, à laquelle pas un libéral ne croit; car tout le premier il a obtenu pour son élection de l'argent provenant du fameux fonds du Pacifique. C'est à n'y pas croire, mais rien n'est plus vrai.

Nous ne voulons nullement justifier la corruption électorale; nous pouvons, au contraire, la condamner d'autant plus librement, que la dernière élection fédérale à Ottawa est la plus pure, du côté conservateur, qui jamais se soit faite dans la capitale. Mais si M. Langevin est coupable, il ne l'est pas plus que la plupart de nos hommes politiques, et il l'est moins qu'un grand nombre de libéraux qui ont été déqualifiés par les tribunaux pour achat des consciences.

Pourquoi deux poids et deux mesures? Comment peut-on faire plaisir à une pareille accusation sur cet homme, quand son nom, dans toute sa carrière de ministre, n'a jamais été mêlé à aucune affaire louche? Comment surtout peut-on répéter cette accusation, quand l'un des chefs libéraux, M. Joly, a refusé de prendre connaissance de documents qui devaient établir la parfaite justification de M. Langevin? Que l'on renonce, si l'on ne veut pas convaincre le public que l'on est déterminé à ériger le mensonge en système.

M. Barthe est particulièrement inquiet de savoir si M. Langevin sera fait sir. Quelle tache ce serait, s'écrie-t-il, sur le blason de la noblesse canadienne! Puis il ajoute la boutade que voici:

"Nos consilliers à M. Tassé, le truchement de M. Langevin, de chercher un autre chef pour le parti Tory, à moins que M. Langevin ne cède la place à M. Tassé, ce qui, après tout, serait encore jouer à qui perd gagne."

Nous ignorons si cette nouvelle est fondée ou non. Si oui, on n'aura fait que réparer une injustice que l'on a commise à son égard, l'an dernier, dans la distribution des distinctions impériales. Car, de l'aveu de tous, on a conféré cette dignité, en cette circonstance, à plusieurs hommes qui n'y avaient que des titres fort secondaires, comparés aux états de service de M. Langevin. Au reste, on a trop multiplié ces hautes distinctions jusqu'à présent, ce qui leur enlève beaucoup de prix qu'elles auraient autrement.

NOS FÊTES PATRONALES

(Suite et fin)

VIII  
En 1829, M. Etienne Parent rétablit le Canada; il lui donna pour devise les mots suivants: "Nos institutions, notre langue et nos lois," résumant ainsi toute la politique qu'il avait embrassée. C'était là, disait-il souvent, mon étoile polaire, ou, si vous voulez une autre comparaison, mon lit de Procuste: tout ce qui n'entrait pas dans cette mesure je le repoussais, je le combattais.

Les besoins du temps, en inspirant ce mot d'ordre, venaient de compléter la bannière de la Saint-Jean-Baptiste. IX  
Il y avait une jolie étude à faire sur nos fêtes publiques en général. Nous ne sommes pas Français pour rien. Les démonstrations et les appels à la gaieté sont toujours les bienvenus parmi nous.

Nous avions autrefois nos fêtes de paroisse, qui ne différaient de la Saint-Jean que par les nombreuses visites que se faisaient les campagnes avoisinantes. C'était un branle-bas général. La fête entière s'en mêlait. On festoyait à bouche que veux-tu. De vraies saturnales, en bien des cas.

Plus tard, en 1804, lorsque Mgr Denaut supprima la fête de Beaufort, on sait le tapage qui en résulta. Une insurrection en règle eut lieu dans une partie de la paroisse. La justice s'en mêla. Ce fut toute une affaire.

Au fur et à mesure que l'occasion s'en présentait, nos évêques abolissaient ces réjouissances. Ce fut Mgr Signai qui y porta la dernière main, vers 1834, en même temps que M. Duvernay organisait la Saint-Jean-Baptiste.

X  
Je ne sais si l'on a essayé, sous le gouvernement français, de nous imposer la Saint-Louis. Je n'en ai vu de trace nulle part.

La Saint-Louis a dû être observée par la noblesse française venue en Canada et même par la noblesse canadienne, qui tenait à la cour de France par ses parcheminés; mais notre peuple, breton et normand avant tout, n'a jamais mis le 15 août au niveau de son jour par excellence, la Saint-Jean.

Un exemple dans la tentative de la Saint-Louis. Il fallait un drapeau commun aux patriotes, un cri de ralliement. Tout était préparé pour cela. On attendait un homme qui sût donner le signal. Pour peindre ce moment décisif, je dirai un peu comme Boileau: "Enfin, Malherbe vint!" Enfin, Duvernay vint! Son instinct admirable réunit la Saint-Jean sous la feuille d'érable. L'industriel castor tressaillait dans les bois. De clocher en clocher chanta le coq gaulois: Nos institutions, notre langue et nos lois!

XI  
Car il me semble que la chose est claire: à l'instar des citoyens de Québec, M. Duvernay cherchait à nous procurer une fête nationale. Il eut le coup d'œil plus juste en choisissant la Saint-Jean-Baptiste, déjà entrée dans nos mœurs, que la Saint-Louis, ou tout autre patronage. Il en agit de même à l'égard des emblèmes et de la devise, que la coutume avait sanctionnés.

Une anecdote a été racontée comme étant apparemment ce qui avait donné à M. Duvernay l'idée d'adopter la Saint-Jean-Baptiste à titre de patron du pays. Je n'y crois pas, puis que les notes ci-dessus attestent d'un fait bien autrement considérable. Voici l'anecdote: Durant la guerre de 1812, plusieurs miliciens portant le nom de baptême de Jean-Baptiste répondaient à un appel. L'officier anglais s'en montra très étonné.

"Mordine! s'écria-t-il, ce sont tous des Jean-Baptiste!" Le mot "Jean-Baptiste" s'appliqua, parmi les militaires, aux Canadiens-Français. Ce nom devait aussi être regardé comme "civil," puisque dans le *Spectateur*, publié à Montréal en 1813, on lit plusieurs lettres d'un patriote qui signe: Jean-Baptiste.

Les votes étaient préparés. La Saint-Jean-Baptiste avait une existence deux fois séculaire sur les bords du Saint-Laurent. Au lieu de créer, d'invoquer, d'improviser, il suffisait de mettre en pratique des idées reçues et de leur donner du corps.

XII  
"Heureux, dit Sainte-Beuve, ceux qui sont d'un pays, d'une province, qui en ont le cachet, qui en ont gardé l'accent, qui font partie de son caractère."

Les moines: "fête de Saint-Jean-Baptiste," révélaient chez les Canadiens des souvenirs puissants. C'était l'un des beaux jours que nos ancêtres aimaient à célébrer. En le choisissant, M. Duvernay agit avec un instinct, on s'est aperçu — ce qui assure une longue existence à sa fondation.

Deux ans après, le *Canada* (1836) adoptait pour emblème le castor et la feuille d'érable, lesquels, à partir de ce moment, se répandirent dans toutes nos paroisses.

Il ne nous manque plus qu'un chant national; mais, par exemple, c'est bien le merle blanc à trouver! Heureusement, nous avons assez de chansons frappées à notre effigie, pour nous passer longtemps d'un hymne façonné dans les règles. Pour ma part, je préfère la *Claire Fontaine*, ou: *Vive la Canadienne*, à toutes les *Mur allières*. C'est moins brutal et non moins poétique.

ECHOS DU JOUR

On croit que le prince de Galles fera un voyage aux antipodes, cette année.

Le cabinet anglais se compose de quatorze membres, dont six siègeront à la Chambre des lords et neuf à la Chambre des communes.

Un journal américain annonce le mariage du Dr J. E. Dorian, ci-devant de cette ville, avec madame Dillon, de Syracuse.

La législature de Québec sera saisie, à la prochaine session, d'un projet de loi à l'effet de reconnaître en cette province les diplômes accordés par les facultés de médecine d'Ontario.

La batterie B partira de Québec pour se rendre à Kingston le 15 juin. La batterie A est en route pour Québec, où elle doit la remplacer, et elle établira ses quartiers aux forts de Lévis, en attendant le départ des soldats qui séjournent actuellement à la Citadelle.

Durant les six derniers mois de 1879, la hausse qui s'est produite dans les actions de la compagnie du Grand-Tronc a été de \$5,500,000 st. Le même mouvement de hausse s'est aussi fait sentir pour les effets de la compagnie. L'accroissement de valeur pour le tout se monte à \$8,000,000 st.

Une compagnie vient de se former à Montréal pour établir une manufacture de fil métallique et autres articles, en cette ville. Le capital sera de \$25,000 en parts de \$100. On mande de Berthier qu'il est question de fonder, en cette ville, deux manufactures, l'une pour la fabrication des lainages, et l'autre pour celle du sucre de betteraves.

Le correspondant du *Globe* à Ottawa dit que le gouvernement ne dépensera pas plus d'un million de piastres durant le prochain exercice, sur l'embranchement Yale-Kamloop, dans la Colombie-Britannique. Cette nouvelle est loin d'être un premier, car sir Charles Tupper a fait une déclaration du même genre à la dernière session.

L'Union des cantons de l'Est dit qu'il est question de faire un remaniement de certains diocèses. Le projet consisterait dans l'annexion des paroisses du comté d'Yamaska et de celles du comté de Drummond situées au sud du Saint-François, au diocèse de Saint-Hyacinthe, et des paroisses des cantons de l'Est appartenant actuellement au diocèse des Trois-Rivières, qui seraient annexées au diocèse de Sherbrooke.

Une preuve éclatante de la reprise des affaires aux Etats-Unis: On mande de New York que les importations durant le mois d'avril ont été plus considérables que jamais. Elles se sont élevées à \$47,700,000, soit dix-neuf millions de plus que durant l'époque correspondante de l'an passé. Les exportations durant le dernier mois ont atteint le chiffre de \$34,800,000, contre \$28,400,000 durant le mois d'avril 1879.

Nous avons fait erreur, hier, en disant, sur la foi du *Citizen*, que le nouveau sénateur, M. Joseph Northwood, nommé en remplacement de feu M. Brown, demeurait à Chatham, Kent, Nouveau-Brunswick. Ce comté est bien celui d'Ontario, quoiqu'il en ait un du même nom au Nouveau-Brunswick. M. Northwood réside à l'extrême ouest d'Ontario: partie de la province qui était représentée dans cette province seulement par M. le sénateur Vidal.

Les Jésuites! Quelques uns de nos confrères anglais les voient partout. Ecoutez le *Telegram*, de Toronto, qui nous explique à sa façon ce qui se passe au Vatican: "On rapporte de nouveau que la sante du Pape est très mauvaise. Il quitterait probablement Rome pour sa santé, mais les Jésuites désirent maintenir la vieille fiction de la captivité du Pape au Vatican, et le forcent de rester où il est." Très bien renseigné, le *Telegram*!

BENJAMIN SELTE.  
Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la Princesse Louise sont partis ce matin pour Québec. Ils étaient accompagnés du colonel de Winton et de leurs aides de camp, et escortés par les dragons de la Princesse Louise. Ils se rendent à la vieille capitale par le chemin de fer du Nord. On ne croit pas à leur retour à Ottawa avant l'automne.

Hanlan est sorti victorieux de sa course avec Courtney, qui a eu lieu, hier, à Washington. Le rameur américain semblait n'être pas bien portant et s'est laissé vaincre facilement. Gain net pour Hanlan: \$6,000. L'art de bien manier la rame passe évidemment. Il est bon, dans tous les cas, que Hanlan ait soutenu avec tant de succès l'honneur du nom canadien au cœur du pays yankee, à l'ombre même du capitole!

On dit que le travail sera très abondant tout l'été à Montréal. La construction de nouveaux édifices va donner de l'ouvrage à des milliers de personnes. On annonce positivement que tout le côté sud de la rue Bonaventure va être reconstruit, la rue devant être élargie. Dans toutes les principales rues commerciales, on construit de nouveaux magasins plus spacieux et plus riches. La Compagnie de la Baie-Hudson fait construire un immense bâtiment sur la rue Notre-Dame.

Soixante et dix-huit évêques français sur quatre-vingt-quatre ont déjà protesté contre l'expulsion des Jésuites. A propos, nous avons vu, dans le *Mati*, que le chancelier Blake s'était permis, lui aussi, d'insulter cette communauté en se servant d'une expression de mépris.

On n'a pas oublié que, l'an dernier, certains députés se sont plaints en plein parlement de ce même M. Blake qui avait insulté à nos croyances religieuses. Administrer la justice et paraître aussi préjugé, aussi hostile à une certaine classe de la population! Voilà un langage d'impartialité fort douteux. Ne semble-t-il pas à M. Blake sa position lui interdit tout langage blessant et provocateur?

L'honorable M. Royal a donné une conférence fort intéressante, dimanche dernier, sur Manitoba et le Nord-Ouest, devant l'Union Catholique de Montréal. Nous lui empruntons les faits suivants: "En 1873, les Métis étaient le peuple le plus heureux du monde. Ils n'avaient aucune loi écrite; tout se réglait d'après leurs coutumes et usages et d'après l'avis de leurs curés. L'entrée de la province de Manitoba dans la confédération n'a pas contribué à leur progrès, au contraire, et aujourd'hui les Métis émigrent vers l'Ouest en disant qu'il y a trop de lois pour demeurer au Manitoba, et ils sont aussitôt remplacés par l'émigration des familles canadiennes."

"La population du Manitoba compte environ 40,000 âmes dont 17, 18,000 Canadiens et Métis. Le nombre et l'influence des Canadiens dans le Manitoba sont tels qu'ils pourront toujours faire reconnaître et respecter leurs droits en s'affirmant de plus en plus."

"On estime la population du Nord-Ouest à 30,000 Sauvages, 6 ou 7,000 Canadiens et quelque milliers d'Anglais seulement. Ainsi, dans ces vastes contrées les Canadiens sont plus nombreux que les populations d'origine étrangère."

A L'ÉCOLE DES FRÈRES

Il y a quelques temps, un certain journal français publiait un article tendant à dire que dans la ville d'Ottawa, on ne parle pas du moins que très peu le français et que notre belle langue y est fort négligée. Dans le temps, un correspondant du *Nouveliste*, de Québec, n'a pas craint de démentir cette assertion qui est de pure invention.

Les magnifiques séances auxquelles nous avons eu le plaisir d'assister, lundi, mardi et mercredi, à l'école des révérends Frères de la doctrine chrétienne, nous ont fait mieux apprécier la force de l'assertion que nous avançons d'ici.

Au Canada, ces écoles sont aussi très répandues aujourd'hui. Les populations des villes et des campagnes se montrent, à juste titre, très anxieuses de confier l'éducation des enfants à ces hommes dévoués.

A Ottawa, les Frères se trouvent dans une position exceptionnelle. Ils ont à lutter contre divers préjugés qu'engendre toujours le mélange des races et surtout des croyances religieuses. Mais en dépit de tous les efforts de leurs ennemis, nous avons pu constater que l'éducation y est extrêmement soignée.

Les premiers éléments de la grammaire française, de l'arithmétique, de l'histoire sainte et du catéchisme, sont enseignés aux plus jeunes enfants. Après un ou deux de production, ces enfants sont admis dans des classes supérieures où ces mêmes sciences leur sont enseignées avec plus de détails. Plus on y joint la calligraphie, la traduction, la tenue des livres, le dessin, les hautes mathématiques et même la sténographie.

oral sur ces diverses branches. Pour rompre la monotonie qu'entraînent toujours ces récitation et pour plus de variété dans le programme, quelques élèves ont lu, sous forme de déclamation, quelques morceaux choisis ayant trait surtout à l'éducation en général et à l'histoire du Canada et qui furent très bien goûtés par l'auditoire.

Ce programme si varié a été très bien rempli par les élèves. La facilité avec laquelle ils ont répondu à toutes les questions qui leur ont été posées par leur savant directeur, le Rév. Frère André, a grandement intéressé l'auditoire, et nous pouvons en conclure que le système d'enseignement tel que mis en pratique par les Frères ne laisse rien à désirer sous tous les rapports.

Sa Grandeur Mgr Duhamel a bien voulu rebaisser, par sa présence, l'éclat de cette petite fête de famille. On remarquait en outre dans l'auditoire plusieurs membres du clergé et plusieurs citoyens notables.

Nous avons remarqué avec plaisir que les Rév. Frères ont placé pour ainsi dire en tête de leur programme d'éducation, l'histoire du Canada. Dans les classes même les plus élémentaires on y étudie l'histoire du pays. On apprend à ces jeunes enfants à connaître à fond les principes faits d'héroïsme, de dévouement et d'abnégation dont nos pères ont fait preuve dans les premiers temps de la colonie. On leur fait suivre à la piste ces braves défenseurs de notre nationalité, de notre foi et de notre langue. Les enfants apprennent ainsi à aimer la patrie et à ne jamais rougir, quoiqu'il arrive, de se montrer avant tout chrétiens et canadiens.

En somme, nous ne craignons pas de dire que ce système d'éducation est des mieux conditionnés, et que, si tous les élèves qui entrent dans les collèges étaient ainsi préparés pour entreprendre un cours classique, ils y gagneraient beaucoup, et la société elle-même n'y perdrait pas.

EUGÈNE GERVAIS

CHAPEAUX DE SOIE.

Les nouvelles modes de chapeaux pour le printemps sont très belles, et la société y gagnerait beaucoup, et la société elle-même n'y perdrait pas.

ERDÈNE GERVAIS

CHAPEAUX DE SOIE.

Les nouvelles modes de chapeaux pour le printemps sont très belles, et la société y gagnerait beaucoup, et la société elle-même n'y perdrait pas.

ERDÈNE GERVAIS

R. J. DEVLIN

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

DE

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

CHEZ

O'DOHERTY et Cie.,

110 RUE SPAIN.

En face de M. Bates et Cie., épiciers.

Fourni seur de Son Excellence le MARQUIS DE LORNE

FABRICANT

Joseph Drolet

FABRICANT

d'Eaux Gazées,

Ale et Bière de Ginzembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été.

Les meilleurs breuvages distillés de la ville.

Ottawa, 20 mai 1880.

Nouveaux Arrivages

AU MAGASIN DE

C. GAGNÉ ET Cie.

VOYEZ NOS PRIX:

HABILLEMENTS à ordre pour..... 9 00  
HABILLEMENTS à ordre pour..... 9 50  
HABILLEMENTS à ordre pour..... 10 50  
HABILLEMENTS à ordre pour..... 11 00  
HABILLEMENTS à ordre pour..... 12 50  
HABILLEMENTS à ordre pour..... 13 50

100 PIÈCES

A VOTRE CHOIX.

COUPE PARFAITE OU PAS DE VENTE!

N'oubliez pas de venir nous voir

Avant d'acheter ailleurs!

N'oubliez pas nos chemises blanches pour 75 centims, ni nos chemises blanches avec collets pour \$1.00.

Venez acheter un de nos chapeaux de Leghorn pour 50c. et 60c.

Les séances auxquelles nous avons assisté consistaient en un examen

SERVICE A THÉ  
EN  
PORCELAINE,  
(44 morceaux)  
\$5.00  
C.S. Shaw & Cie  
IMPORTATEURS  
63 rue Sparks

Avis de déménagement  
Le soussigné donne avis qu'il a transporté sa boutique du No. 86 rue Clarence au No. 177, RUE RIDEAU, afin de se rapprocher du plus grand nombre de ses clients. En les remerciant pour l'encouragement qu'il en a reçu, depuis quelques années, il les informe qu'il se fera une spécialité de travailler sur mesure, et que les commandes seront exécutées avec toute la ponctualité et l'attention possible. Les cuirs de premier choix et les meilleures fournitures seront employés pour les ouvrages de pratique.  
On a besoin de plusieurs bons ouvriers.  
CHAS. BEAUPRÉ.  
Ottawa, 28 avril 1880.

Fonds de secours de Hull

Les contributions d'argent au fonds de secours pour les incendies de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier, D. Knapp, au bureau de la Banque des Marchands, à Ottawa. Les dons de vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.  
E. B. EDDY,  
Président du comité exécutif.  
Hull, 24 avril 1880.

Chemin de fer Q. M. O. et O

FÊTE DE LA REINE  
Des billets de retour seront vendus, aller et retour, entre toutes les stations de ce chemin, les 22 et 23 du courant, pour le prix d'un simple passage de première classe, bons pour revenir jusqu'au 25 du courant inclusivement.  
L. A. SENECAL,  
Surintendant-général.  
Montréal, 18 mai 1880.

Chemin de fer Q. M. O. et O

AVIS  
CHANGEMENT D'HEURES  
EMBRANCHEMENT D'AYLMER  
Le 2 et après le 3 MAI, 1880, les trains locaux entre Hull et Aylmer voyageront comme suit:  
Partira de Hull à 10 hrs. a.m., 12:50 p.m., 4:30 p.m., et 9:40 p.m.  
Partira d'Aylmer à 7:45 hrs. a.m., 11 a.m., 4:30 p.m., et 9:00 p.m.  
Correspondent avec les trains de et pour Montréal.  
L. A. SENECAL,  
Surintendant-général.

Chemin de fer Q. M. O. et O

CHANGEMENT D'HEURE  
A partir de LUNDI 3 Mai 1880  
Les trains partiront aux heures suivantes:  
Train de Train la maille Express  
Les trains quittent la Station de Mile-End Sept Minutes plus tard.  
Des magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et les Chars Doriaux au train de nuit.  
Les Trains de nuit pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec.  
Pour billets et renseignements s'adresser à l'Administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 207, rue St. Jacques à Montréal.  
L. A. SENECAL,  
Surintendant-général.

Chemin de fer Q. M. O. et O

Chemin de fer Q. M. O. et O  
Les trains partiront aux heures suivantes:  
Train de Train la maille Express  
Les trains quittent la Station de Mile-End Sept Minutes plus tard.  
Des magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et les Chars Doriaux au train de nuit.  
Les Trains de nuit pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec.  
Pour billets et renseignements s'adresser à l'Administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 207, rue St. Jacques à Montréal.  
L. A. SENECAL,  
Surintendant-général.

Chemin de fer Q. M. O. et O

Chemin de fer Q. M. O. et O  
Les trains partiront aux heures suivantes:  
Train de Train la maille Express  
Les trains quittent la Station de Mile-End Sept Minutes plus tard.  
Des magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et les Chars Doriaux au train de nuit.  
Les Trains de nuit pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec.  
Pour billets et renseignements s'adresser à l'Administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 207, rue St. Jacques à Montréal.  
L. A. SENECAL,  
Surintendant-général.

Chemin de fer Q. M. O. et O

Chemin de fer Q. M. O. et O  
Les trains partiront aux heures suivantes:  
Train de Train la maille Express  
Les trains quittent la Station de Mile-End Sept Minutes plus tard.  
Des magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et les Chars Doriaux au train de nuit.  
Les Trains de nuit pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec.  
Pour billets et renseignements s'adresser à l'Administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 207, rue St. Jacques à Montréal.  
L. A. SENECAL,  
Surintendant-général.

**NOUVEAUTÉS!**  
NOUVEAUTÉS!!

**Rubans, Pompadour**

Étoffes à Robes, Pompadour

**SOIE, BROCATELLE,**

Dans toutes les Nouvelles Nuances

**Kearns & Ryan**

Nos. 98 et 100 Rue Sparks

**SERVICE TELEGRAPHIQUE**

**ÉTATS-UNIS.**

Manlan va laquere. Washington, D. C., le 19, 6.05 p. m. Haulan a facilement gagné la course en chaloupe contre Courtney. Le champion canadien a parcouru les cinq milles en 36 m. 45 sec. Dès le commencement de la course, Courtney donna des signes de faiblesse et arrêta tout à fait au quatrième mille. Des arrangements ont été conclus pour une autre course au même endroit en Haulan et Riley, qui devra avoir lieu dans le délai d'une semaine.

**EUROPE.**

Londres, 20.—Le discours du trône, qui sera lu à l'ouverture du parlement aujourd'hui, est très court. Sa Majesté a déclaré que toutes ses relations étrangères sont amicales. Elle insiste sur la nécessité de mettre à l'effet, conjointement avec les autres puissances, le traité de Berlin. Il est aussi fait une mention favorable des réclamations de la Grèce. Elle félicite le pays du succès de ses armées en Afghanistan, et de la perspective de pacification de ce peuple. Elle exprime l'espérance que le gouvernement, après avoir réglé l'ordre et le paix, évacuera le pays. Sa Majesté ne croit pas qu'il soit nécessaire de remettre en force la loi coercitive en Irlande, attendu que les sympathies du peuple pour la Reine rendront la loi inopérante.

Londres, 19.—Le Times dit que le parti, et même le plupart des hommes d'État qui ont conclu le traité de Washington, se trouvent encore aujourd'hui au pouvoir, eux-ci ne sauraient négliger de faire subir au traité les changements nécessaires. La condition actuelle de la question ne saurait être regardée comme satisfaisante. Il partage l'opinion du secrétaire d'État sur l'interprétation du traité, et ne voit pas pourquoi le sujet en litige ne recevrait pas une solution amicale.

On rapporte que les négociations concernant le traité commercial proposé entre l'Angleterre et la France ont été interrompues à cause du refus de M. Gladstone de réduire les droits sur les vins français. Ce dernier croit que les droits sur les différentes espèces de vins sont aujourd'hui aussi bas que le gouvernement peut le permettre.

Rome, 19.—Le résultat des élections a causé une grande joie dans le parti ministériel. Les rapports de la presse et de l'opinion publique, ont été favorables à l'extrême gauche. Il reste 152 élections à décider par un second scrutin, et de celles-ci le parti ministériel croit en gagner 76. Le ministère aurait donc une majorité de 139 voix dans une chambre de 386 députés—majorité plus forte qu'aucune administration n'a encore eue depuis l'unification de l'Italie.

**CANADA.**

Montréal, 9.—Deux des grévistes arrêtés, hier, ont été condamnés, aujourd'hui, à six mois d'emprisonnement. Le troisième est retenu sous l'inculpation d'avoir blesse le constable Saint-Amand, avec une pierre.

La grève est maintenant restreinte au quai de la ligne Dominion-Glyde, où les armateurs sont très impopulaires. Un parti de grévistes s'est assemblé, vers midi, sur ce quai, pour maltraiter les travailleurs lorsqu'ils traitent dîner; mais la police n'est pas de peine à les disperser.

Une circulaire, convoquant une assemblée pour demain soir, au coin des rues Saint-Hubert et Sainte-Catherine, "par ordre du comité central", a été distribuée dans toutes les parties de la ville aujourd'hui. Elle se lit comme suit: "Proclamation.—L'agriculture, le commerce et les manufactures sont en souffrance. On a vu des hommes d'État de toutes les nations, sans travail et sans moyens d'existence, émigrer tous les jours en masse aux États-Unis. On ne voit partout que ruine et banqueroute. Et pourquoi? Parce que nos produits sont exclus des marchés américains et européens; parce que le Canada n'a pas le droit d'établir des relations commerciales avec les autres pays, etc., etc." La circulaire réclame l'union commerciale avec les États-Unis, et fait un appel à tous les "Canadiens de cœur", sans distinction de parti ou de nationalité, de se rendre à la grande assemblée de demain soir, où des orateurs qu'on dit distingués prendront la parole.

Le grand-commissaire Bissonnette est revenu aujourd'hui du village de Sainte-Sophie, où il a ouvert une enquête dans l'affaire de l'Incendie à la nationalité, de se rendre à la grande assemblée de demain soir, où des orateurs qu'on dit distingués prendront la parole.

Le grand-commissaire Bissonnette est revenu aujourd'hui du village de Sainte-Sophie, où il a ouvert une enquête dans l'affaire de l'Incendie à la nationalité, de se rendre à la grande assemblée de demain soir, où des orateurs qu'on dit distingués prendront la parole.

des principaux citoyens, les sommant d'abandonner leurs maisons. Il y a quelques temps, deux chevaux appartenant à M. le curé Geoffroi furent la crierie et la queue rasées jusqu'à la peau par malice. A l'heure de minuit, les fenêtres d'un grand nombre de maisons dans le village furent brisées avec des petites haches à main, et au même moment on aperçut de la fumée s'échappant des tables de M. le curé. Les bâtiments furent bientôt consumés, et onze débris de détail périrent dans les flammes. La perte de M. le curé s'éleva à \$1,500 ou \$1,800.

Le lieutenant-gouverneur Macdonald, d'Ontario, et sa famille sont arrivés ici ce matin et ont établi leur résidence dans une magnifique maison située au coin des rues Peel et Sherbrooke.

Belleville 19.—Cinq chars remplis de minerai d'ore et trois de minerai de fer sont arrivés aujourd'hui en destination des États-Unis.

La descente des ballots sur la rivière Noire comprend 16,000 pièces.

On remarque un peu plus d'activité aujourd'hui dans le marché du fromage, et de fortes consignations ont été faites. Les prix varient de 1 1/2 à 1 1/4 centimes.

Toronto, 19.—Le gouvernement d'Ontario a informé les directeurs du chemin de fer de Toronto, Grey et Bruce, qu'il a nommé l'honorable Alexander Mackenzie pour agir comme syndic à l'effet de recevoir les bonus qui doivent bientôt être votés par les municipalités pour permettre à la compagnie de rétrécir sa voie suivant la loi passée récemment.

Le comité nommé pour s'enquérir des accusations d'immoralité portées contre le révérend M. Handford a présenté un rapport à la congrégation ce soir, exonérant le pasteur de tout blâme.

Les cinq dames dont les noms ont été publiés déclarent emphatiquement qu'aucune relation immorale n'a jamais eu lieu entre elles et le ministre, et que celui-ci a été bien injustement calomnié.

A TRAVERS OTTAWA  
4 barres savon Queen's Laundry pour..... 25 cents  
6 " " Ontario " " " " 25 "

—Pendant de nombreuses années, le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants a soutenu l'épreuve sans jamais faillir. Son effet est certain. Il règle les fonctions de l'estomac et des intestins, jure la colique, amolli les genoux, réduit l'inflammation et apaise les douleurs, comme des millions de mères peuvent le certifier.

**C'EST BIEN CORRECT!**  
Lorsque les grandes chaleurs arrivent, aller passer quelques semaines aux Sources de Caledonia pour se reposer, reprendre son appétit et l'énergie perdue.

**H. Meadows and Cie**  
Dépot de Peles de la "Capitale",  
525 Rue Sussex—525

**AQUEDUC D'OTTAWA**  
Les taxes pour l'eau étant strictement payables d'avance, vous êtes avertis qu'à partir du 20 de ce mois, des exécutions seront lancées contre tous ceux qui seront redevables de taxes pour l'eau à cette date.

**Dr O. DAGENAIS**  
Médecin-Chirurgien.  
418, RUE CLARENCE.  
Ottawa, 6 mai 1880.

chain, au profit de l'œuvre de l'éducation. Le prix du billet n'est que d'un cent. Qui dans la ville ne pourra pas se donner le luxe de cinq ou dix billets, et gagner peut-être ce beau canot de vingt-cinq piastres. Des agents parcourent la ville. Le tirage se fera par un procédé très simple, qui n'occupera pas plus de quelques minutes.

—Ne vous laissez pas tromper par des agents de machines à coudre de mauvaise qualité, qui vous vendent une machine de qualité inférieure comme article de première classe, ou comme manufacturée à New-York des moulins fabriqués à Glasgow. La seule machine à coudre de première classe et la seule qui donne entière satisfaction est la "William's Singer," manufacturée à Montréal. Elle est vendue ici depuis dix ans, et il y en a actuellement 2,000 en usage à Ottawa. En vente chez Thos. May, 210 rue Sparks, et chez M. Belanger, 284, rue Dalhousie.

**PETITE GAZETTE**  
La nourriture royale pour les enfants, les invalides et les convalescents. Délicieuse, légère, nutritive et toujours fraîche.

—C'est bien correct!  
Lorsque les grandes chaleurs arrivent, aller passer quelques semaines aux Sources de Caledonia pour se reposer, reprendre son appétit et l'énergie perdue.

**H. Meadows and Cie**  
Dépot de Peles de la "Capitale",  
525 Rue Sussex—525

**ACHAT CONTRIBUABLES**  
**AQUEDUC D'OTTAWA**  
Les taxes pour l'eau étant strictement payables d'avance, vous êtes avertis qu'à partir du 20 de ce mois, des exécutions seront lancées contre tous ceux qui seront redevables de taxes pour l'eau à cette date.

**Dr O. DAGENAIS**  
Médecin-Chirurgien.  
418, RUE CLARENCE.  
Ottawa, 6 mai 1880.

**SAISON DE 1880**  
Du 1er Mai au 1er Octobre

10 lbs., tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00  
10 " " " QUATRE " " " " 3 50  
10 " " " TROIS " " " " 3 00  
10 " " " DEUX " " " " 2 25  
10 " " " UN " " " " 1 50

**AVIS AUX ENTREPRENEURS**  
DES SOUMISSIONS à adressées au sous-ingénieur en chef, au bureau principal d'égout au Musée Géologique (ancien hôtel Clarendon), Ottawa.

**AVIS AUX ENTREPRENEURS**  
DES SOUMISSIONS à adressées au sous-ingénieur en chef, au bureau principal d'égout au Musée Géologique (ancien hôtel Clarendon), Ottawa.

**AVIS AUX ENTREPRENEURS**  
DES SOUMISSIONS à adressées au sous-ingénieur en chef, au bureau principal d'égout au Musée Géologique (ancien hôtel Clarendon), Ottawa.

**AVIS AUX ENTREPRENEURS**  
DES SOUMISSIONS à adressées au sous-ingénieur en chef, au bureau principal d'égout au Musée Géologique (ancien hôtel Clarendon), Ottawa.

**AVIS AUX ENTREPRENEURS**  
DES SOUMISSIONS à adressées au sous-ingénieur en chef, au bureau principal d'égout au Musée Géologique (ancien hôtel Clarendon), Ottawa.

**AVIS AUX ENTREPRENEURS**  
DES SOUMISSIONS à adressées au sous-ingénieur en chef, au bureau principal d'égout au Musée Géologique (ancien hôtel Clarendon), Ottawa.

**AVIS AUX ENTREPRENEURS**  
DES SOUMISSIONS à adressées au sous-ingénieur en chef, au bureau principal d'égout au Musée Géologique (ancien hôtel Clarendon), Ottawa.

**AVIS AUX ENTREPRENEURS**  
DES SOUMISSIONS à adressées au sous-ingénieur en chef, au bureau principal d'égout au Musée Géologique (ancien hôtel Clarendon), Ottawa.

**AVIS AUX ENTREPRENEURS**  
DES SOUMISSIONS à adressées au sous-ingénieur en chef, au bureau principal d'égout au Musée Géologique (ancien hôtel Clarendon), Ottawa.

**1880 NOUVEAUTÉS 1880**

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

**Draps de l'ouest de l'Angleterre,**  
ET DE DRAPS FRANÇAIS,  
**TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSAIS,**  
**Tweeds Canadiens, etc**  
On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

**P. C. AUCLAIR,**  
Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

**VIEND DE PARAITRE**  
UN PARALLELE  
Lord Beaconsfield et sir John Macdonald  
PAR  
JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée des portraits de Lord Beaconsfield et de sir John Macdonald.

**DES SOUMISSIONS,** adressées à l'adjoint général de Mies, seront reçues jusqu'au 7e jour de JUILLET, 1880, pour la fourniture des uniformes ci-après énumérés, de grandeurs assorties (3 pieds et 3/4 pouces en moyenne), qui devront être faits en Canada, et livrés aux magasins publics d'Ottawa, le 4 août 1880.

**VIANDES DE CHOIX,** que les années précédentes, est capable de satisfaire tous les goûts.

Il a TOUJOURS EN MAINS  
VOLAILLES,  
SAUCISSES,  
LANGUES,  
VIANDES FUMÉES,  
LARD SALÉ, etc., etc.

**M. LAUR, DUHAMEL**  
Ayant fait de grandes améliorations à son état, lui permettant d'exhiber un assortiment plus considérable.

**CHATEAUX DE**  
Pelleteries  
DE  
Pelleteries

**MARCHE BY,**  
SUR LA RUE CLARENCE.  
Ottawa, 23 mars 1880

**CHATEAUX DE**  
Pelleteries  
DE  
Pelleteries

**Fabrique d'Eau Minérale Canadienne**  
510 RUE SUSSEX

Le sous-sol à l'ouest d'annoncer qu'il a ouvert un ÉTABLISSEMENT pour la FABRICATION DES EAUX GAZEUSES, comprenant :

Soda, Bière de Gingembre, Cidre Champagne, Crème de Nectar, et Eau de Seltz

Un contre-maître de la plus grande expérience est engagé dans cet établissement; tous les brevets mentionnés plus haut seront donc fabriqués avec le plus grand soin.

Les commerçants et les familles seront servis aux prix les plus réduits.

**C. DONEY,**  
510 Rue Sussex

**LA GRANDE VENTE D'EGAN!!**

LA GRANDE VENTE D'EGAN!!

ARCHÉ D'OTTAWA.

Jeudi, 20
VIANDS—Mouton par livre, 7c. à 9c.;
Lard, par 100 livres, \$7.00 à \$7.50;
Bœuf, par 100 livres pesant, \$5.00 à
\$6.25; veau de 5 à 6c. la livre.

MARCHES ÉTRANGERS.

New-York, 19
Coton, ferme 12 9/16
Blé, de 1.22 à 1.24
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 52 1/2 cts.

MARCHÉ EN GROS.

Montréal, 19
FARINE—Supérieure extra 5 90 à 3 95
Extrà supérieure 5 80 à 3 85
De première 5 70 à 3 75

BOURSE

Table with columns: VALEURS, Montant des actions, Dividendes, Acheteurs. Lists various banks and companies like Banque de Montréal, Banque d'Ontario, etc.

E. G. LAVERDURE,

Plombier, Gazier et Ferblantier
FAISSEUR DE
COUVERTURES EN FERBLANC ET FER
GALVANISÉ
ET CONSTRUCTEUR DE
FOURNAISES A AIR CHAUD.

IMPRIMERIE

CANADA

L'administration du CANADA possède un
matériel d'imprimerie très étendu, qui lui
permet d'entreprendre l'impression de toutes
espèces d'ouvrages, dans les deux langues,
tels que
Blancs de Notaires, Avocats, Greffiers,

MARCHÉ EN GROS.

Montréal, 19
FARINE—Supérieure extra 5 90 à 3 95
Extrà supérieure 5 80 à 3 85
De première 5 70 à 3 75

BOURSE

Table with columns: VALEURS, Montant des actions, Dividendes, Acheteurs. Lists various banks and companies like Banque de Montréal, Banque d'Ontario, etc.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA.
J. A. COVIN,
Propriétaire.
Situé au centre des affaires et
tout près des édifices du parle-
ment, cet hôtel est le rendez-vous

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES
NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-à-vis le Palais de Justice.
MONTREAL.
Le soussigné remercie ses amis et le pu-
blic d'OTTAWA en général pour leur accueil

Réouverture

RESTAURANT METROPOLITAIN
(Partie Est, pont des Sapeurs.)
P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses
amis et le public en général qu'il vient
d'ouvrir et d'organiser

JOSEPH DROLET

FABRIQUE
d'EAUX DE SODA ET DE SELTZ,
de HÈRES NE GINGEMBRE,
de CIDRE, de LIMONADE,
ET DE TOUTES LES
DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS.

Hotel "Lorne"

Pension de première classe à des
PRIX MODÉRÉS.
La bar est fournie de vins, liqueurs
et cigares de choix.

Hotel Johnson

JOHN JOHNSON, propriétaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.
Ottawa, 31 juillet 1879. lan.

Les Bains Turcs

126 RUE ALBERT,
Pour Dames (femmes à leur
service) de 10 a.m. à 3 p.m.
Messieurs, de 7 à 10 a.m.
Et de 3 à 5 p.m.

MAISON D'ÉDUCATION

POUR LES
JEUNES DEMOISELLES.
Congrégation de Notre-Dame.
RUE GLOUCESTER, OTTAWA.
Le second semestre de cette Institution
commence le 1er de Février.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MÉDECINES CÉLÈBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA—C. STRATTON.

AVIS

ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE.
Québec, 11 mai 1880.
Il est donné avis que, conformément à la
50e règle de l'Assemblée Législative de la
Province de Québec, toute pétition pour bill
privé doit être présentée, le ou avant le 11
juin prochain.

Canaris Chanteurs

100
ESMONDES
LA VITALINE
AVIS AUX ENTREPRENEURS.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées
au soussigné (le Secrétaire du départe-
ment des Canaux et Chemins de Fer du
Canada) et portant l'indication de "contrats
soumis pour différents ponts à construire sur
le Canal Welland," seront reçues au bureau

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées
au soussigné (secrétaire des chemins
de fer et canaux du Canada), et portant
l'indication de "soumissions pour travaux du
canal Grenville" seront reçues à ce bureau

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adres-
sées au soussigné (secrétaire des chemins
de fer et canaux du Canada), et portant
l'indication de "soumissions pour travaux du
canal Grenville" seront reçues à ce bureau

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS cachetées, adres-
sées au soussigné (secrétaire des chemins
de fer et canaux du Canada), et portant
l'indication de "soumissions pour travaux du
canal Grenville" seront reçues à ce bureau

AVIS AUX ENTREPRENEURS

SAM'S HOTEL,

Rue York,
EN FACE DU MARCHÉ,
L'un des premiers Hotels
d'Ottawa

BONNES CHAMBRES,

BONNE TABLE,

BONS VINS

100

ESMONDES

LA VITALINE

GUÉRIT
Les scrofules
Le rhume
L'erysipèle
Les boutons
Dartres
etc., etc.

PRIX:

\$1 LA BOUTEILLE.

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY

TRADE MARK LE GRAND TRADE MARK
Remède Aglais
—Une guérison
infaillible pour
la faiblesse sé-
minale, la spermato-
porrhée, l'im-
puissance et tou-
tes les maladies After Taking.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,

Biscuits

E. PETIT, Bijoutier et Horloger

NO 18, RUE RIDEAU,

O'GAR, LAPIERRE & REMON

Déménagement dans Ontario-Ouest!

LIVERPOOL HOUSE,

61, RUE RIDEAU, OTTAWA,
Doit être vendu dans trente jours

J. B. BRANNEN,

Harnais, Selles, Malles, Valises

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et
offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de
Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers
et la ferme. Harnais pour charrettes écossaises,
Harnais de travail, Colliers, Selles de dres-
sage, Couvertures de chevaux de toute
description, etc., etc.

S. & H. BORBRIDGE,

MARCHANDISES SUPÉRIEURES

Cotons gris, Cotons blancs

BRYSON & Cie.

150 Rue SPARKS.
Vente sans réserve, pour argent comptant

P. BASKERVILLE ET FRÈRES

Epiceries Vins, Liqueurs et Provisions

DEMEMAGEMENT

AVIS IMPORTANT

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont si libéralement encoura-
gés, l'an dernier, que nous allons déménager dans ce grand et commode magasin,

Lewis et Blachford, Gantiers.

Wilson & Orr.

SHOOLERD et Cie.

Importateurs de TOILES CIRÉES pour planchers—Rideaux et matériel
de Rideaux—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie,
(anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans
nos magnifiques magasins.
SHOOLERD et Cie., 148 rue Sparks.
Une visite est respectueusement sollicitée.
Ottawa, 2 août 1879. lan